

"Katiba" : l'avertissement de Jean-Christophe Rufin

Article rédigé par *Jean Flouriot*, le 10 septembre 2010

On a beaucoup parlé de Jean-Christophe Rufin au début de cet été : quittant son poste d'ambassadeur à Dakar, il a donné au journal *Le Monde* une longue interview déplorant à la fois la faiblesse des moyens du Quai d'Orsay et les insuffisances de la politique de la France en Afrique. Quelques mois plus tôt, il publiait un roman, *Katiba*, ayant pour cadre le Sahara et les groupes terroristes et mafieux qui y prospèrent.

Une katiba, le terme est bien connu des anciens d'Algérie, est l'unité de base des terroristes islamiques de al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI). C'est cette organisation qui a revendiqué l'assassinat de l'otage Michel Germaneau. AQMI est de plus en plus active dans tout le Sahara et particulièrement au Sahel : Mauritanie, Mali, Niger et surtout Algérie. Ces pays tentent de coopérer pour réduire son activité mais n'y parviennent guère. La France apporte une aide technique à cette lutte par la formation de forces spéciales dans les armées des pays du Sahel mais ne s'implique pas directement dans les opérations sauf exception. Le roman de Rufin raconte la traque des assassins de quatre français en Mauritanie par une agence privée de renseignements, Providence, agence américaine aux multiples antennes. On avait déjà rencontré Providence dans un précédent ouvrage de Rufin, *Le Parfum d'Adam*, consacré aux agissements potentiels de la *deep ecology* qui prône une réduction massive de la population humaine et, plus particulièrement, de la population pauvre, pour la salut de la planète. Le héros du *Parfum d'Adam* est un médecin, ancien agent de renseignements, repris par son premier métier, lancé sur la trace d'une jeune militante écologiste, embarquée de façon inconsciente dans une entreprise de mise à mort massive de populations pauvres.

Dans *Katiba*, l'un des principaux personnages du roman est aussi un jeune médecin, engagé par Providence pour identifier les assassins en Mauritanie. Rufin ressuscite-t-il, à travers ces personnages de médecins agents de renseignements, son propre passé ? En 1985, lors des grandes famines utilisées par le pouvoir éthiopien pour assurer sa maîtrise des populations, le docteur Rufin est à la tête d'une mission de l'ONG AICF-Action internationale contre la faim. Alors que la plupart des humanitaires décident de quitter le pays en dénonçant les agissements des gouvernants, il reste sur place. Dix ans plus tard, lors du génocide rwandais, conseiller au ministère de la Défense, il accomplit une mission au Rwanda en compagnie d'un universitaire auprès de Paul Kagamé.

Il est certain que Rufin connaît bien les milieux du renseignement aussi bien que ceux du terrorisme. Toujours dans le cadre du ministère de la Défense, il a dirigé une étude sur l'économie des guerres civiles, remarquable tableau des rebellions et terrorismes des années 90.

Dans la postface du *Parfum d'Adam*, Rufin cadre l'objectif de son ouvrage : Il m'a semblé que la fiction romanesque était sans doute le meilleur moyen de faire découvrir de manière simple la complexité de ce sujet [la *deep ecology*] et l'importance capitale des enjeux qui s'y rattachent. Ce roman est donc un avertissement au public.

Dès l'ouverture de la postface de *Katiba*, l'auteur se défend d'avoir voulu agir de la même façon : Ce livre est un roman de pure fiction. Les événements que je raconte [...] ne constituent en rien un témoignage. Pourtant les événements des mois derniers au Sahara sahélien ressemblent de façon frappante à ceux que décrit le roman. Si pour son auteur, il est une fiction, pour le lecteur, il apparaît plutôt comme la révélation d'une réalité sur laquelle le public n'est guère informé. *Liberté politique* a déjà signalé (cf. 03.10) l'évolution dangereuse du Sahara.

Katiba, aussi bien que *le Parfum d'Adam*, peuvent être considérés comme des avertissements. Nos soldats combattent le terrorisme islamique en Afghanistan ; ce terrorisme est maintenant beaucoup plus proche de nous et pourrait bien étendre son influence sur les pays sahéliens. Ceux-ci sont la source la plus importante de l'immigration africaine dans notre pays, nous sommes donc concernés...

Commandez ce livre avec notre partenaire Amazon.fr :

Jean-Christophe rufin,

[Katiba](#)

Flammarion,

3911 p., 19 €

Source : Jeuneafrique.com, 9 août 2010
